

Maître.—Vous avez raison ; on voit beaucoup de ces images de la Sainte Vierge en France et encore plus en Italie. André pourrait-il nous dire pourquoi on met ainsi sur les chemins, ces images de la *Madone* ?

André.—Je pense que c'est pour rappeler la Sainte Vierge à ceux qui passent et les inviter à la saluer en passant.

Maître.—Oui, c'est la vraie raison. Cette coutume pieuse est comme celle qui nous fait saluer la *croix* que nous rencontrons souvent en voyageant sur nos chemins. A présent, voyez-vous quelque personne dans l'image ?

André.—Oui, monsieur, il y a une petite fille.

Maître.—Que fait-elle ?

André.—Elle est montée sur le marchepied de pierre qui est au bas du pilier, et elle met un bouquet de fleurs et d'herbes des champs à la niche.

Maître.—Pensez-vous qu'elle est venue là exprès ?

André.—Je ne crois pas, Monsieur ; je pense plutôt qu'elle s'est arrêtée en passant devant l'image qui se trouvait sur son chemin.

Maître.—Qu'est-ce qui vous fait croire qu'elle s'arrête en passant et qu'elle n'est pas venue exprès à la niche qui renferme l'image ?

André.—Monsieur, elle a un panier au bras et paraît faire une commission.

Maître.—Croyez-vous, Jules, qu'elle avait emporté un bouquet en partant pour faire la commission ?

Jules.—Non, Monsieur ; mais comme elle devait passer devant l'image de la Sainte Vierge, elle a cueilli le long du chemin, des fleurs et des herbes des champs dont elle a fait un bouquet pour l'offrir à la Sainte Vierge.

Maître.—Très bien ! C'est la même raison qui nous fait déposer des fleurs sur les autels de nos églises, et au pied des statues de Marie, surtout au mois de mai, qu'on appelle le mois de Marie. Dites-nous donc, Gustave, si nous avons bien des fleurs, au Canada, pendant le mois de mai.

Gustave.—Non, monsieur, mais l'usage du mois de Marie a commencé dans des pays où les fleurs viennent de bonne heure, parceque l'hiver est moins long.

Maître.—Et dans quels pays ?

Gustave.—En France, en Italie, en Espagne.

Maître.—Parfait ! Dans ces pays où le mois de mai est "le plus beau" comme le dit un cantique bien connu, on fait souvent des processions en l'honneur de Marie et l'on va chanter ses louanges et la prier devant ses images.

Dites-nous donc, André, la pensée principale de l'artiste en faisant ce tableau.

André.—Il a voulu nous montrer un acte de piété de la petite fille envers la Sainte Vierge. Cette petite fille offre son bouquet à Marie, comme on offre un bouquet à une personne chère, le jour de sa fête.

Maître.—C'est bien cela. Il ne vous serait pas difficile, maintenant, mes enfants, de raconter par écrit que vous avez vu une belle gravure, en